



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

« The Production, Distribution and Function of Iron Age Bridge-Spouted Vessels in Iran and Arabia: Results from Recent excavations and Geochemical Analysis ». *Iran*, 43, 2005, pp. 93-115.

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/16042>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « The Production, Distribution and Function of Iron Age Bridge-Spouted Vessels in Iran and Arabia: Results from Recent excavations and Geochemical Analysis ». *Iran*, 43, 2005, pp. 93-115. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 101, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/16042>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« The Production, Distribution and Function of Iron Age Bridge-Spouted Vessels in Iran and Arabia: Results from Recent excavations and Geochemical Analysis ». Iran, 43, 2005, pp. 93-115.

Rémy Boucharlat

- 1 Des sites de l'âge du Fer II de la rive arabe du golfe Persique ont livré, souvent groupés, des vases globulaires à bec verseur, qui rappellent, selon l'A., les fameux vases à bec peints de Sialk de la même époque. Pour les premiers, P.M. a distingué une production locale (non peinte) et une importation pour les exemplaires peints. Pour ces derniers, les analyses géochimiques confirment une production extérieure à la région d'al-Ain (E.A.U.), peut-être l'Iran. Mais où ? On ne connaît rien de semblable dans le sud-est, très peu exploré, presque rien dans le Fârs un peu mieux connu, tandis que l'ouest est exclu à cause des différences de formes et de décor. L'A. ne néglige pas d'autres différences importantes entre les vases de Sialk et ceux d'Arabie : non seulement les premiers portent un décor très différent de ceux d'Arabie, mais ils sont beaucoup plus grands (l'échelle est omise dans les figures), soigneusement et richement décorés ; les seconds sont presque des miniatures, mal cuits pour la production locale, peu réutilisables. Enfin, rappelons que ceux de Sialk proviennent de tombes, ceux d'Arabie de bâtiments, souvent particuliers, et de puits. Que peut-on en conclure ? Si les uns et les autres ont une fonction rituelle, celle-ci ne peut être la même dans les deux cas.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

IFRI / CNRS – Téhéran / Lyon